

ALVARO LOZANO
LE MARQUIS de VILLALOBAR.
TRAVAIL DIPLOMATIQUE 1910-1918.

12.1.

L'OEUVRE HUMANITAIRE DU ROI ALPHONSE XIII.
LE BUREAU *PRO CAPTIVIS*

« *I have been chosen to join the ranks of Ministers who wanted to pursue a policy of peace and had to carry on a policy of war* ». Comte Leopold von Berchtold.

La situation internationale après l'attentat de Sarajevo n'était pas claire mais la sensation de notre représentant en Belgique était que la guerre européenne était désormais inéluctable, comme le démontre cette lettre personnelle qu'il a envoyée au ministre d'Etat, le marquis de Lema, en date du 30 juillet 1914 : « *L'impression générale en Belgique, même dans les cercles financiers, est que la guerre européenne, soit immédiate, soit comme conséquence de l'escarmouche austro-serbe, est inévitable. Par ailleurs, ici, nombreux sont ceux qui semblent la souhaiter. Nous verrons sur quoi déboucheront ces messes basses ; dès que j'apprendrai quelque chose, je te tiendrai au courant* ». ⁽⁹⁸⁾

Le gouvernement espagnol se préoccupa, dans un premier temps, de savoir s'il y avait des soldats espagnols parmi les troupes belligérantes. C'est manifeste dans le télégramme envoyé par le

marquis de Lema, ministre d'Etat espagnol ⁽⁹⁹⁾, à nos ambassadeurs à Paris, Vienne, Saint Petersburg, Berlin, et aux *ministres* à Bruxelles et Bucarest : « *Je saurais gré à Votre Excellence qu'elle signale à ce département les noms des ressortissants espagnols qui s'engagent dans les armées belligérantes* » ⁽¹⁰⁰⁾. Deux jours plus tard, le 18 août 1914, à 11h, le marquis de Villalobar répondait au ministre d'Etat : « *Je ne crois pas que des ressortissants espagnols se sont enrôlés dans l'armée belge. J'ai cependant tout particulièrement posé la question à cet Etat-Major afin de répondre de façon satisfaisante à votre demande* ». ⁽¹⁰¹⁾

L'invasion de la Belgique par l'Allemagne, violant une neutralité reconnue internationalement (**N.d.T.**), provoqua une réaction logique dans de très larges cercles espagnols, qui allaient des catholiques aux socialistes. En ce qui concerne les catholiques, Manuel Espadas Burgos décrit comme suit leur attitude face à l'invasion allemande de la Belgique neutre : « *Cette majorité de catholiques, convaincus que le Kaiser était l'épée de Dieu qui, la guerre terminée, répondrait au Pape sur son trône temporel et rétablirait l'Inquisition, fut profondément troublée quand parvinrent des nouvelles de la brutalité dont avaient fait preuve les armées prussiennes lors de l'invasion de la Belgique, un pays catholique dans sa totalité, dont la neutralité manifeste avait été violée. De toutes parts les dénonciations de cette*

sauvage agression se propageaient, parvenant même aux oreilles de ceux qui ne voulaient pas entendre des nouvelles qui détruiraient leur schéma moral, où le Bien était du côté allemand ». Valle-Inclán devait relater avec des paroles dramatiques le bombardement d'Arras (**N.d.T.** : cette ville se trouve en France mais plusieurs villes belges subirent le même sort) :



"Noires et éventrées, les maisons fument encore ; la cathédrale n'est plus qu'un tas de gravats (...) par endroits, les maisons affaissées se sont effondrées en mille morceaux comme des jeux de construction pour enfants, et le long de rues entières (...) leurs façades en ruine laissent voir des intérieurs bourgeois, dans une angoisse d'abandon qui résonne de cris de femmes et de pleurs d'enfants effrayés". ⁽¹⁰²⁾ (**N.d.T.** : chapitre XIV, pages 83 et 85 de la version française)

La lettre pastorale du cardinal Mercier, archevêque de Malines, lors de la Noël 1914 (**N.d.T.**), éveilla en Espagne beaucoup de consciences jusque là tranquilles. Cette *pastorale* fut un document d'accusation fondamental à

l'encontre de l'Allemagne. Lorsqu'elle parvint en Espagne, même tardivement, elle engendra dans l'esprit des croyants une impression douloureuse, écrivait Alcalá Galiano (**N.d.T.**). Ce qui eut également un retentissement, ce fut la visite qu'effectuèrent dans plusieurs villes espagnoles le président de la Chambre des Députés belge, Gerard Cooreman (**N.d.T.** : il l'était jusqu'au 8 août 1912 ; pendant la guerre, c'était Franz Schollaert) et le chanoine Etienne Carton de Wiart. Leur témoignage dramatique a fait changer d'opinion plus d'une personnalité espagnole, civile ou religieuse. Ramiro de Maeztu affirmait encore en 1917, dans le prologue à la traduction espagnole du ***Terrorisme allemand en Belgique***, de l'historien Arnold J. Toynbee : « *Il a fallu près de deux ans pour convaincre cinq cents des plus éminents catholiques d'Espagne qu'il est de leur devoir d'adresser un message de compassion à l'affligée et catholique Belgique* ». ⁽¹⁰³⁾

Le message avait été envoyé en mai 1916 sous le nom de ***Manifiesto Español a Bélgica*** (**N.d.T.** : ***To Belgium***). Les signataires, par ordre alphabétique, avaient à leur tête le duc d'Albe et don Ramón de Abadal et leur liste se clôturait par don Juan Zaragüeta. Il attira énormément l'attention de la presse internationale. ***El Corriere della Sera*** écrivait :

"Il s'agit là certainement de la manifestation catholique anti-allemande la plus importante qui a

eu lieu depuis le début de la guerre. Il faut en outre signaler que l'Espagne est considérée comme étant éminemment germanophile. Il est vrai qu'ont subsisté des secteurs du conservatisme le plus dur pour qui la Belgique devait payer l'insulte faite à l'Espagne par le monument bruxellois en hommage à Ferrer, alors qu'il a été fusillé en tant que responsable moral de la semaine tragique de Barcelone en 1909" ⁽¹⁰⁴⁾. De son côté, Unamuno adressait des « *lettres ouvertes* » en faveur du petit royaume. Julián Besteiro, par un écrit au président du conseil des ministres, protestait au nom du comité national du parti socialiste espagnol contre les déportations collectives de citoyens belges. (N.d.T.)

Les initiatives de médiation d'Alphonse XIII commencèrent en août 1915, lorsqu'une Française sollicita le Roi afin qu'il intervienne pour obtenir des informations au sujet de l'endroit où se trouvait son mari, qu'on finit par localiser dans un camp de concentration allemand. Dans la foulée fut créé un bureau qui, dépendant du Roi, alla jusqu'à occuper quarante personnes ⁽¹⁰⁵⁾. La fascination du roi pour le conflit mondial trouva une forme d'expression pacifique qui devait valoir à la monarchie une popularité internationale sans précédents. ⁽¹⁰⁶⁾

La neutralité espagnole avait enjoint le corps diplomatique accrédité à Berlin et Bruxelles, à Berne et Vienne, d'assumer des obligations qu'il ne pouvait décliner, consistant à représenter des

belligérants et à jouer les médiateurs entre les gouvernements respectifs afin d'obtenir des garanties pour les prisonniers de guerre, consistant à participer à des comités de secours et d'aide matérielle qui bénéficierait à toutes les victimes de cette sinistre guerre totale. Dans ce domaine, le travail espagnol, devoirs moraux et juridiques inéluctables, fut fort méritoire. ⁽¹⁰⁷⁾

Une centaine de recours en grâce pour des personnes accusées d'espionnage – parmi lesquelles de rares Espagnols – aboutirent ⁽¹⁰⁸⁾. Admirable travail, sans établir de distinction entre les drapeaux, qui reçut les éloges de tous. La reine Victoria (**N.d.T.** : il s'agit de Victoire-Eugénie de Battemberg, 1887-1969, petite-fille de la grande reine anglaise) y trouva un soulagement à sa solitude à la cour, se consacrant avec ferveur à des tâches caritatives, qui devaient générer d'importants bénéfices utiles particulièrement au développement de la Croix-Rouge espagnole ⁽¹⁰⁹⁾.

Dans les premiers jours de juillet 1915, la correspondance atteignit des niveaux inédits pour les postes espagnoles. Durant les années 1915-1916, où le département fut le plus actif, il y eut jusqu'à 20.000 lettres par mois pour solliciter de l'aide. Presqu'un demi-million de documents furent reçus ou envoyés via le Palais de Oriente ⁽¹¹⁰⁾. La majorité des lettres, écrites en français, portaient comme coordonnées : « *Sa Majesté le Roi Alphonse XIII, Palais Royal, Madrid* ».

Elles avaient un dénominateur commun : demander des nouvelles de militaires prisonniers ou disparus, mais également de réfugiés ou d'otages civils, internés dans des camps de concentration. Leur destinataire était l'unique chef d'Etat qui s'impliquait dans une telle assistance d'information et de soutien moral. *« Le Roi en personne avait l'habitude d'écrire une partie des réponses, comme il l'a fait dans le cas indiqué, et il a également rédigé les brouillons des lettres normalisées pour les divers types de pétitions »*.⁽¹¹¹⁾

Adresser à ce moment tragique une lettre au Palais Royal revenait à envoyer une lettre d'espoir⁽¹¹²⁾. Lorsque la Guerre Mondiale s'est achevée, Alphonse XIII a commencé à faire l'objet de rudes attaques. Mais il restait au Roi le bilan de son action humanitaire des années précédentes. Ultérieurement, lorsqu'il a été interrogé par Cortés-Cavanillas au sujet de l'*« événement le plus important et qui avait le plus bénéficié à la vie politique, sociale et économique »* de l'Espagne durant son règne, sa réponse fut *« la neutralité pendant la Grande Guerre »*⁽¹¹³⁾. *« Et pas seulement – souligna-t-il – pour les vies sauvées et les services rendus, mais aussi parce que l'Espagne a évité les horreurs d'une paix cimentée si faussement ... L'Espagne a prospéré de 1914 à 1918, je crois que c'est évident ... On gagnait de l'argent avec une extrême facilité et, naturellement,*

à la fin, le processus de retour au niveau de vie d'avant la guerre fut extrêmement pénible ... Mais, à côté des bénéfiques économiques dérivant de la neutralité, j'ai mis à profit cette triste occasion pour démontrer la générosité chrétienne de l'Espagne et son grand esprit humanitaire, en faisant, directement ou par l'intermédiaire de mon Gouvernement, tout ce qui m'était possible pour sauver des vies dans n'importe lequel des pays belligérants, rendre le plus grand nombre de prisonniers à leurs foyers respectifs et garantir le libre passage des navires-hopitaux »⁽¹¹⁴⁾.

«Comme il le pensait lui-même, il n'y a pas d'aspect plus satisfaisant que celui-là dans la biographie d'Alphonse XIII. Dans l'histoire du règne apparaissent par ailleurs suffisamment de motifs pour critiquer la classe dirigeante dans son ensemble mais, sur ce point, le bilan fut très positif».⁽¹¹⁵⁾

Ce fut alors que le roi Alphonse XIII montra sa véritable envergure humaine et politique en soutenant avec son patrimoine un bureau au palais afin d'aider les victimes du conflit. *« Grâce à cette "auberge de la douleur universelle", on localisa des disparus, les prisonniers entrèrent en communication avec leurs familles, on rapatria des blessés, on améliora les conditions de vie des prisonniers, des recours en grâce aboutirent et on diffusa même la langue espagnole auprès des bénéficiaires ».*⁽¹¹⁶⁾

Le bureau Pro Captivis commença à opérer en tant que tel au cours de l'été 1915. On créa trois grands groupes de recherche et d'assistance en général : les militaires, séparés par nationalités, avec l'idée malheureuse de regrouper Belges et Français, ce qui rend fort difficile leur identification; les rapatriés, en majorité des personnes sous le coup d'une procédure judiciaire, condamnées à la peine capitale ou aux travaux forcés ; et les grandes collectivités, faisant l'objet de persécutions, comme les Arméniens ou les Serbes.

Les dossiers du bureau Pro Captivis étaient identifiés grâce à un code de couleurs en fonction des nationalités (**N.d.T.** : coïncidant presque toujours avec celui des *livres*) : jaune pour les Belges et les Français, orange pour les Russes, bleu pour les Anglais, blanc pour les Allemands, violet pour les Bulgares, rouge pour les Austro-Hongrois et vert pour les Italiens et Portugais. Le fait d'avoir unifié sous une seule couleur les Belges et les Français devait rendre plus difficile l'identification des militaires respectifs. Afin de remédier à cet inconvénient, on apposait au bord supérieur des fiches des Belges un morceau de tissu avec leurs couleurs nationales, le noir, le jaune et le rouge. L'accumulation des sollicitations (118.000 dossiers) a compliqué l'identification. ⁽¹¹⁷⁾

C'était depuis le bureau du palais et à travers nos représentants diplomatiques qu'était dirigée

l'activité des délégués (21 pour les sept subdivisions du territoire allemand), principalement médicaux et militaires, chargés de visiter les camps d'internement, les prisons militaires, les hôpitaux et autres installations, afin de se préoccuper des Belges, Français ou Russes dont l'Espagne assumait généreusement la protection. On trouvait parmi eux des personnalités comme : le fameux bourgmestre de Bruxelles, Adolphe Max (**N.d.T.**) ; les professeurs Henri Pirenne et Paul Frédéricq ; la princesse Marie de Croÿ-Solre ; le sénateur et ancien gouverneur d'Anvers, Ferdinand de Baillet-Latour, et son épouse ; un directeur général des **Affaires Etrangères** (**N.d.T.** : **Commerce Extérieur**) belge, le baron Léon-François Capelle, condamné à dix ans de travaux forcés (**N.d.T.** : il décédera le 28 août 1918) ; l'héroïque général Leman, défenseur de Liège (**N.d.T.**), dont le Roi obtint personnellement le transfert en Suisse et, de là, en Espagne. Mais il ne s'agissait pas toujours de hautes personnalités politiques ou sociales. A titre d'exemple, on peut citer trente gardes civiques de la petite agglomération de Tongres dont l'Espagne obtint, après cinq mois de détention à Munster et Celle, qu'ils fussent rapatriés en Belgique.

Une des lettres arrivées portait la date du 27 juin et avait été affranchie dans un petit village des Landes, Montant, dans le canton de Saint-Sever. Signée Jeanne Daugreilh, on y sollicitait :

*«Monsieur : C'est grâce au hasard que je me adresse à Vous, afin de Vous demander que Vous ayez la bonté de faire pour moi ce que Vous venez de faire pour une dame de la Gironde, qui a reçu des nouvelles de son mari disparu et je l'ai vu dans un journal. Je prie Votre Majesté de bien vouloir m'informer sur le dénommé François Daugreilh ^{***}, simple soldat du 34^{ème} (régiment) de Ligne, 3^{ème} compagnie, qui aurait eu 26 ans le 3 mars (N.d.T. : février) 1915 et fut blessé le 24 (N.d.T. : 14) septembre passé à la bataille de Craonne (N.d.T.) et depuis a disparu. Son épouse prie Votre Majesté de bien vouloir me faire parvenir de bonnes nouvelles. J'adresse à Votre Majesté mes meilleurs remerciements anticipés ».*

La lettre de Madame Daugreilh alla grossir un tas croissant de demandes, classées à « D » dans d'ordre alphabétique. Des semaines plus tard arrivait au palais une autre lettre, envoyée de Montant, adressée également au Roi, demandant des nouvelles de quatre autres soldats. La lettre était différente de celle de Jeanne, plus longue et se lisant plus facilement, le début résumant la situation comme suit : *« Majesté : une épouse désolée, une fiancée et deux familles cherchent leurs soldats disparus. Après avoir interrogé de toutes parts sans succès, nous avons pensé que Vous daigneriez mettre, à notre service, votre inépuisable bonté. Quelles que seront les démarches que Vous effectuerez, nous Vous en*

remercions du fond de notre coeur et prions Votre Majesté d'agréer notre plus profonde reconnaissance ».

Cette seconde lettre – datée du 17 août – était signée par Mélanie Duvignan, Marie Daugreilh, les ménages Daugreilh *** et Duvignan, résidant à Montant et Pachan, deux villages situés dans les Landes. Les demandes des quatre sollicitateurs, détaillées, étaient les suivantes :

*« Soldat Mathieu Daugreilh ****, du 7^{ème} (d'infanterie) Colonial. Dixième Compagnie. Disparu en septembre 1914. Recherché par sa femme Marie Daugreilh / Montant / Landes ».*

*« Soldat Joseph Daugreilh *****, du 18^{ème} Régiment, 11^{ème} Compagnie. On le suppose prisonnier. Il n'a pas écrit depuis le 25 janvier 1915. Recherché par ses parents Mr et Madame Daugreilh / Montant / Landes. »*

*« Soldat Pierre Miremont *****, du 18^{ème} Régiment. 12^{ème} Compagnie. Disparu en février 1915. Recherché par sa fiancée, Mademoiselle Mélanie Duvignan / Pachan / Aurice / Landes ».*

« Soldat Louis Duvignan, du 5^{ème} (régiment) de Tirailleurs Algériens. 7^{ème} Compagnie. Disparu le 25 mai 1915. Recherché par ses parents Mr. et Madame Duvignan / Pachan / Aurice / Landes ».

Ce qui précède signifiait que le ménage Duvignan avait perdu son fils Louis ; que sa fille Mélanie était fiancée à Pierre, également disparu – l'un et l'autre en l'espace de trois mois – ; que le

ménage Daugreilh *** avait trois fils – François, Joseph et Mathieu – ; que François et Mathieu étaient mariés et que leurs épouses, Jeanne et Marie, demandaient de leurs nouvelles, alors que c'étaient ses parents qui en demandaient du troisième, Joseph. Trois familles, cinq hommes, quatre disparus, un prisonnier. ⁽¹¹⁸⁾ (N.d.T.)

On pouvait lire au bureau Pro Captivis des lettres déchirantes comme celles qui suivent :

« Ne craignez pas de me dire la vérité : je suis vieux mais je suis fort. Mieux vaut la vérité ; ainsi prendra fin cet horrible cauchemar hallucinant. Vivant ou mort ... où est-il, monsieur ? ».

« Quelle que soit la nouvelle, monsieur, je me crois vigoureuse pour le malheur. Ce ne sera pas là ma première grave douleur ; dites-moi franchement ... ; je m'attends à tout, parce que je crains tout ... Pardonnez mon langage ; je suis une mère qui ne sait pas et qui vous implore vous, qui pouvez tout ; dites-moi ! ... ».

« Le Ciel bienveillant a déposé un rayon de lumière humanitaire en la personne sacrée de Votre Majesté à offrir aux plus malheureux, consolant des coeurs maternels abattus et séchant de douloureuses larmes ».

« Nous avons deux fils ; si nous en avons eu davantage, nous en aurions offert davantage à la patrie et c'est, avec fierté, que nous les aurions vu partir pour la défendre ... ; mais vivre, depuis plus de 18 mois, sans rien savoir et nous demandant

tous les matins, après une nuit de cruelle insomnie, si le suprême sacrifice a été consenti par eux et par nous, est une angoisse trop excessive pour une mère ».

« Au nom de votre mère, ayez pitié d'une mère et que votre nom, Majesté, soit pour toujours béni par toutes les mères. Les mères de ma patrie appellent votre palais "le Temple de la Miséricorde" ».

« A Sa Majesté Alfonso XIII, roi d'Espagne », lit-on : « Monsieur : Je vous en prie, puisque vous daignez visiter les pauvres prisonniers dans les camps de ..., d'aller à celui de ... et demander là-bas après mon mari ; il est grand, beau, blond ... ; mais si vous ne le trouvez grâce à ces caractéristiques, vous pouvez dire à voix haute que vous apportez des nouvelles de Lucille et de Jeannette, nos filles : il se fera aussitôt connaître».

(119)

La première recherche fructueuse, que j'ai mentionnée précédemment, était consécutive à la lettre adressée à Alphonse XIII par une femme de la Gironde (**N.d.T.** : Marie Faure ? ...), dont le mari avait été blessé lors de la bataille de Charleroi, en août 1914 et dont on n'avait plus de nouvelles depuis. Le Roi répond personnellement à l'épouse en fournissant toutes les informations obtenues. La nouvelle fut relayée par la presse française puis par la presse européenne, suscitant le logique étonnement et les remerciements des pays

belligérants. Au nombre des initiatives personnelles du Roi figure celle de promouvoir, à travers la conférence des croix-rouges des états neutres, la négociation d'accords et d'arrangements pour le rapatriement de prisonniers tuberculeux ou de ceux qui auraient été soumis à une longue captivité d'au moins 18 mois. C'est ainsi que se forma un véritable réseau d'accords bilatéraux qui finalement servirent à humaniser dans une certaine mesure les conséquences du conflit.

L'arrivée des lettres de sollicitations au Palais Royal enclenchait une chaîne de demandes d'informations aux ambassades et aux consulats d'Espagne. Le flux postal revenait au Palais afin d'être renvoyé aux familles ou aux intéressés et aux gouvernements et municipalités étrangères, outre la distribution aux sièges des pays ayant une représentation diplomatique en Espagne et concernés par cette documentation. Lorsqu'il s'agissait d'informations de caractère général, on la faisait parvenir aux ministères d'Etat, de la Guerre et de la Marine. ⁽¹²⁰⁾

La gestion humanitaire revêtit des aspects fort divers. Il y eut jusqu'à dix sections qui s'occupaient de questions comme les disparus, les rapatriements de civils et de militaires, les recours en grâce et commutations de peines, les visites d'inspection aux camps de prisonniers, quelques-uns étant espagnols, qui avaient été accusés

d'espionnage. On intervint également pour éviter des représailles dans les camps de prisonniers, empêcher que se perdent les colis d'aliments, pour les échanges de blessés, le rapatriement de la population civile internée et, en certaines occasions, on parvint à envoyer de petites sommes d'argent. Il y eut des appels au Roi à l'encontre de la guerre sous-marine et demandant la suppression des bombardements contre des objectifs civils, deux nouveautés du conflit. Tout cela supposa des importantes dépenses de la part de la maison royale espagnole. ⁽¹²¹⁾

A qui bénéficia le plus cette politique du Roi ? Il est clair que le bilan fut nettement favorable aux alliés : parmi les quelque 75.000 cas soumis, 60.000 concernaient des Français et des Belges dans les premières années de la guerre. Durant les années 1915-1916 où le département déploya la plus grande activité, il y eut donc jusqu'à 20.000 lettres par mois pour demander de l'aide. Près d'un demi-million de documents furent donc reçus ou envoyés depuis le Palais de Oriente. Quant au personnel, se répartissant entre fixes et contractuels, un total de 54 personnes se relayèrent dans le bureau. Ces dernières furent assistées en permanence par un groupe de militaires et un autre de diplomates. Le nombre de militaires se monta à 58 et celui de diplomates à quelque 300 approximativement. Entre décembre 1915 et mai 1917, on a reçu et traité 74.623

demandes de nouvelles au sujet de disparus ; en un an et demi, ont transité par ce bureau quelque 315.000 documents d'enquête relatifs à des localisations et rapatriements, et il y eut même des jours où on reçut plus de 3.000 demandes. ⁽¹²²⁾

La gestion humanitaire, il faut le rappeler ici, fut l'oeuvre du Roi, financée avec ses deniers, ce qui a supposé une dépense de plus d'un million de pesetas ⁽¹²³⁾. Par ce travail humanitaire, Alphonse XIII conquiert l'estime et la gratitude des gouvernements belligérants ; et, dans un sens, il parvint à changer l'image négative (pour l'Espagne), créée par le fameux scandale Ferrer, en celle d'une nation généreuse, mobilisée pour cette tâche altruiste d'après les consignes de son Roi ⁽¹²⁴⁾. Mais ce fut également une oeuvre collective du peuple espagnol ; ce furent ainsi des officiers espagnols qui agirent comme inspecteurs des navires-hôpitaux et dans quelque 1.500 camps de prisonniers ; et c'est grâce à d'autres collaborations qu'il fut possible d'envoyer des livres espagnols à ceux qui connaissaient la langue, atteignant un total de plus de 40.000 ⁽¹²⁵⁾. Dans les cas les plus difficiles, le Roi n'hésita pas à user de toute son influence personnelle auprès des empereurs, rois ou chefs d'états afin de parvenir au résultat escompté par des membres de la famille ou des gouvernements.

Les historiens Espinós et Cortés-Cavanillas attribuèrent à cette oeuvre un caractère chrétien et

patriotique, qui transforma le roi en un *angel of mercy* et en un *prince de la pitié* qui plaça bien haut le nom de l'Espagne. D'après Albert Mousset, la nation « *sous l'ardente impulsion de son chevaleresque monarque, s'est acquittée de cette mission avec trop de désintéressement et de bonheur, pour n'avoir pas droit à une page glorieuse dans les annales* » ⁽¹²⁶⁾. Ces adjectifs rehaussaient l'image caritative de la monarchie qu'avait promue Canalejas.

Lorsque la guerre mondiale fut terminée, Alphonse XIII a fait des déclarations au journal **Le Temps** : « *Nous savions que ... les vies que nous parvenions à sauver du désastre ne signifiaient que très peu de choses par rapport à la somme de douleur universelle. Mais, en même temps, lorsque votre gouvernement, insuffisamment préparé pour une agression, se débattait avec les difficultés de la mobilisation, je lui ai fait savoir que la frontière des Pyrénées ne lui donnerait, en aucune occasion, le moindre motif d'inquiétudes* ». Néanmoins il n'obtint, avec ce langage, aucune gratitude. ⁽¹²⁷⁾

© 2009-2017, Álvaro LOZANO et Ediciones El Viso.
© 2017, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

NOTES.

(de l'auteur, Alvaro LOZANO, complétées et réactualisées par Bernard Goorden)

98 Archive Famille Villalobar à Ajalvir. Leg 6/1914 (dorénavant **AFV**. 6/1914). Lettre du marquis de Villalobar au marquis de Lema, ministre d'Etat, du 30 juillet. Les dossiers des années 1913-1926 contiennent 64 legs auxquels il faut en ajouter trois consacrés à la presse d'avant-guerre désignés sous le titre : **Prensa, España, Inglaterra, Estados Unidos, Portugal y Bélgica**. Il existe également un coffre avec des coupures de journaux sur la guerre et l'après-guerre en Europe.

99 Poste qui correspond au poste actuel de ministre des Affaires Etrangères.

100 AFV. 17/1914. Télégramme du marquis de Lema à, notamment, le marquis de Villalobar, San Sebastián, 16 août 1914. Document N°3 in Nuño Aguirre de Cárcer : **La neutralidad de España durante la Primera Guerra Mundial (1914-1918), I. Bélgica**, (Ministerio de Asuntos Exteriores y de Cooperación. Centro de Publicaciones ; [Biblioteca diplomática española](#), Sección Fuentes, N°3), 1995, page 1 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140816%20DOCUMENT%203%20TELEGRAMME%20LEMA%20AMBASSADEURS%20ESPAGNE.pdf>

101 AMAE (Archivo Ministerio Asuntos Exteriores, Madrid). H 3017/4. Télégramme du marquis de Villalobar au marquis de Lema, ministre d'Etat. Document N°4 in Nuño Aguirre de Cárcer : **La neutralidad de España durante la Primera Guerra Mundial (1914-1918), I. Bélgica**, op. cit.,

1995, page 2 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140818%20DOCUMENT%204%20TELEGRAMME%20VILLALOBAR%20AMBASSADEUR%20ESPAGNE%20BELGIQUE%20LEMA.pdf>

102 M. Espadas Burgos ; « *España y la Guerra* », en *Historia* 16, « *Siglo XX, Historia Universal* », número 5, ***La Gran Guerra*** ; Madrid, 1997, p. 113.

N.d.T. : consultez « *Valle Inclán, reporter de la Grande Guerre* », remarquable travail scolaire à <http://vallecorres.blogspot.be/2016/03/bataille-darras-1917.html>



Valle-Inclán, Ramón del, (1866-1936) ; ***Un día de guerra (visión estelar) / Un jour de guerre vu des étoiles*** (préfacé et traduit par François Géral et l'atelier de l'ENS) ; Paris, Gallimard ; 2014, 224 p. + 8 p. hors-texte. (« *Folio bilingue* », N°186).

Valle-Inclán ; ***La media noche, visión estelar de un momento de guerra*** ; Madrid, [Imprenta

Clásica Española] ; 1917, 126 p. (« *Obras de Valle-Inclán* », 26) (capítulo XIV, pp. 41-42) :

<https://ia600308.us.archive.org/20/items/lamedianochevisi00vall/lamedianochevisi00vall.pdf>

N.d.T. : Antonio **Alcalá Galiano** (1798-1865) :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Antonio_Alcal%C3%A1_Galiano

Emilio **Alcalá Galiano** (1831-1914) :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Emilio_Alcal%C3%A1_Galiano

Juan **Alcalá Galiano** (1883-1936) :

<https://www.geni.com/people/Juan-Alcal%C3%A1-Galiano-y-Osma-I-conde-de-Romilla/6000000015240101341>

103 Ibidem.

N.d.T. : TOYNBEE (Arnold Joseph) ; ***Le terrorisme allemand en Belgique*** ; Sans lieu ni nom (London, Eyre and Spottiswoode), sans date (1917), in 8° broché, 123 pages (couverture illustrée en couleurs ; illustrations hors-texte et 3 cartes dépliantes, dont une en couleurs). Evoque : Mouland, Battice, les forts de Liège, Haelen, Aerschot, Malines, Louvain.

N.d.T. : ***To Belgium*** ; London, W. Speaight & sons; 3 mai 1916, 41 p. (Les signatures font l'objet des pages 15 à 41.) :

https://palmm.digital.flvc.org/islandora/object/fau%3A4641/datastream/OBJ/view/To_Belgium.pdf

104 ibidem.

N.d.T. : le chapitre **19** de ce livre d'Alvaro LOZANO évoque « *El monumento a Francisco Ferrer en Bruselas. Intervención del marqués de Villalobar* » (pp. 611-632) ;

Le journaliste argentin Roberto J. **Payró** lui

a consacré un reportage, intitulé « *La semana trágica. Barcelona, agosto de 1909* » et publié dans ***La Nación*** de Buenos Aires, le 3 septembre 1909.

Lisez Manuel M. Urrutia León ; « *Capítulo de la lucha aliadófila de **Unamuno**, la revista **Iberia** (1915-1919)* » :

<http://www.cervantesvirtual.com/downloadPdf/un-capitulo-de-la-lucha-aliadofila-de-unamuno-la-revista-iberia-1915-1919/>

105 On peut consulter la structure du bureau Pro Captivis dans les annexes de ce livre. (page 852 ; voir **infra**)

106 Morgan C. Hall ; ***Alfonso XIII y el ocaso de la monarquía liberal, 1902-1923*** (***Alfonso XIII and the Spanish Constitutional Monarchy, 1902-1923*** ; Madrid; Instituto Universitario Ortega y Gasset; 1998) ; Madrid, Alianza Editorial ; 2005, p. 188.

107 Víctor Morales Lezcano ; ***León y Castillo, embajador (1887-1918). Un estudio sobre la política exterior de España*** ; Cabildo de Gran Canaria, Real Sociedad Económica de Amigos del País de Las Palmas ; 1998, capítulo IX, p. 188.

<http://mdc.ulpgc.es/cgi-bin/showfile.exe?CISOROOT=/MDC&CISOPTR=1719&filename=1728.pdf>

108 Javier Tusell et Genoveva Queipo de Llano ; ***Alfonso XIII. El rey Polémico*** ; Madrid, Tarus ; 2001, p. 300.

<http://www.casadellibro.com/ebook-alfonso-xiii-el-rey-polemico-ebook/9788430608799/1971258>

N.d.T. : trois chapitres de ce livre d'Alvaro LOZANO évoque notamment ces recours en grâce :

chapitre **20** intitulé « *Gestiones de mediación del marqués de Villalobar en casos particulares. El cardenal Mercier. El burgomaestre Adolphe Max* » (pp.633-654) ;

chapitre **21** intitulé « *Intervención del marqués de Villalobar en los casos Cavell, Pirenne, Frédéricq, Carton de Wiart y Théodor* » (pp.655-684) ;

chapitre **22** intitulé « *Intervención de Villalobar para lograr indultos de ciudadanos belgas* » (pp. 685-697).

109 José Antonio Vaca de Osma ; ***Alfonso XIII, el Rey paradoja*** ; Madrid, Biblioteca Nueva; 1993, p. 143.

110 J. Tusell et G. Queipo de Llano ; ***Alfonso XIII. El rey Polémico***, op. cit. ; p. 301.

111 Ibidem, p. 300.

112 importante étude sur toutes les actions humanitaires du roi Alphonse XIII in Juan Pando Despierto ; ***Un Rey para la esperanza. La España humanitaria de Alfonso XIII en la Gran Guerra*** ; Madrid, Ediciones Tremas de Hoy ; 2002.

113 J. Tusell et G. Queipo de Llano ; ***Alfonso XIII. El rey Polémico***, op. cit. ; pp. 299-300.

114 Carlos Seco Serrano ; « *Alfonso XIII y la diplomacia española de su tiempo* » in VV.AA. ***Corona y Diplomacia. La Monarquía española en la historia de las relaciones***

internacionales (curso célébrado en Madrid en 1987) ; Madrid, Escuela Diplomática ; 1988, pp. 202-203.

N.d.T. : les sous-marins allemands ont coulé au moins les navires-hôpitaux britanniques **Asturias** (21/3/1917) et **Gloucester IV** (Cortés-Cavanillas, ref. **119**, p. 126) = **Gloucester Castle** (30/3/1917).

Voir aussi :

http://pages14-18.mesdiscussions.net/pages1418/Forum-Pages-d-Histoire-aviation-marine/marine-1914-1918/hopitaux-navires-sujet_97_3.htm

115 J. Tusell et G. Queipo de Llano ; **Alfonso XIII. El rey Polémico**, op. cit. ; p. 301.

116 J. Moreno Luzón (ed.) ; **Alfonso XIII. Un político en el trono** ; Marcial Pons ; 2003, p. 41.

117 AGP, Oficina **Pro Captivis** (dorénavant **AGP-OPC**). Voyez également Víctor Espinós Moltós ; **Alfonso XIII y la Guerra. Espejo de neutrales**. (Tipografía de la **Revista de Archivos, Bibliotecas y Museos**, Madrid, 1917) y Juan Pando Despierto ; **Un Rey para la esperanza ...**, op.cit.

N.d.T. : « code de couleurs en fonction des nationalités ». On trouve notamment des **Pourparlers diplomatiques** entre autres à

<https://archive.org/details/pourparlersdiploser2v5pari>

a. Le livre **bleu** anglais -- b. **Le livre gris belge** --

c. Le livre **orange** russe -- d. Le livre bleu serbe --

e. Le livre blanc allemand -- g. Le livre **rouge**

austro-hongrois -- h. Le livre **vert** italien -- i. Le livre

jaune français.

N.d.T. : **Princesse et combattante. Mémoires de**

Marie de Croÿ 1914-1918 (Bibliomnibus), 208 p. :

[http://www2.e-](http://www2.e-interforum.com/placedeseditors/editions.php?ean13=9782258116702)

[interforum.com/placedeseditors/editions.php?ean13=9782258116702](http://www2.e-interforum.com/placedeseditors/editions.php?ean13=9782258116702)

118 Juan Pando Despierto ; ***Un Rey para la esperanza. La España humanitaria de Alfonso XIII en la Gran Guerra*** ; Madrid, Ediciones Temas de Hoy ; 2002 ; pp. 21-22.

119 Lettres citée in Julián Cortés-Cavanillas ; ***Alfonso XIII. Vida, confesiones y muerte*** (Barcelona, Editorial Juventud, 1966, 368 páginas), pp. 124-125.

120 J. Pando Despierto ; ***Un Rey para la esperanza*** ; op. cit . ; p. 25.

121 Les coûts annuels de la Oficina **Pro Captivis** (OPC) peuvent être consultés dans les annexes. (page 853 + note 2, page 857 ; voir **infra** : *Contes de la Oficina Pro Captivis*)

122 M. Espadas Burgos ; « *La política exterior española en la crisis de la Restauración* » (pp. 581-614) ; in VV.AA., José Andrés-Gallego ; ***Historia General de España y América***. Tomo XVI-2. ***Revolución y Restauración (1868-1931)*** ; Madrid, Ediciones Rialp ; 1981, p. 590.

123 A propos des coûts de l'oeuvre humanitaire d'Alphonse XIII en rapport avec sa fortune. Voyez J. Tusell et G. Queipo de Llano ; ***Alfonso XIII. El rey Polémico***, op. cit. ; pp. 279 y 301.

124 Carlos Seco Serrano ; « *Alfonso XIII y la diplomacia española de su tiempo* » in W. AA. ***Corona y Diplomacia. La Monarquía española en la historia de las relaciones internacionales*** ;

op. cit. ; p. 204.

125 J. Tusell et G. Queipo de Llano ; **Alfonso XIII. El rey Polémico**, op. cit. ; pp. 300-301.

126 Albert MOUSSET ; **El rey don Alfonso XIII y su filantropía en la guerra (Alphonse XIII et les œuvres de guerre**, in « Pages actuelles », N°111); Barcelona , Bloud y Gay ; (s.a. : 1917) ; p. 43 (en page 46, on trouve la liste des fonctionnaires du palais attachés au service des prisonniers de guerre, personnel et ordonnances, permanents et auxiliaires) :

<https://ia802300.us.archive.org/26/items/elreydonalfonsox00mous/elreydonalfonsox00mous.pdf>

<https://ia601403.us.archive.org/26/items/pagesactuelles111franuoft/pagesactuelles111franuoft.pdf>

127 J. Tusell et G. Queipo de Llano ; **Alfonso XIII. El rey Polémico**, op. cit. ; p. 330.

128 Voyez Rocío Valdivieso del Real ; **La carrera diplomática en España (1939-1990)** ; Madrid, Ministerio de Asuntos Exteriores ; 1996, p. 26.

Structure et services

de la Oficina Pro Captivis

Sección I. Informaciones sobre Desaparecidos / Informations sur disparus.

Sección II. Informaciones sobre Población Civil / Informations sur population civile.

Sección III. Correspondencia con Prisioneros de Guerra / Correspondance avec prisonniers de guerre.

Sección IV. Repatriación de Militares /

Rapatriement de militaires.

Sección **V.** Repatriación de Población Civil / Rapatriement de population civile.

Sección **VI.** Acciones de Canje o internamiento en Suiza / Actions d'échange ou d'internement en Suisse.

Sección **VII.** Indultos a la pena capital / Recours en grâce à l'encontre de peines capitales (Planteada por el Rey Alfonso XIII, vía telegráfica, ante las presidencias de los gobiernos beligerantes y las diferentes familias reales / Assurée par le Roi Alfonso XIII, voie télégraphique, auprès des présidences des gouvernements belligérants et des différentes familles royales).

Sección **VIII.** Conmutaciones a reclusiones y trabajos forzados / Commutations en réclusions et travaux forcés.

Sección **IX.** Remesas de fondos a prisioneros refugiados / Remises de fonds à des prisonniers réfugiés.

Sección **X.** Visitas de inspección a los campos de refugiados / Visites d'inspection aux camps de réfugiés.

Sección **XI.** Documentos familias y personas incomunicadas / Documents relatifs à des familles et des personnes au secret.

Sección **XII.** Humanización de la guerra / Humanisation de la guerre.

* Juan Pando Despierto; ***Un Rey para la esperanza. La España humanitaria de Alfonso***

XIII en la Gran Guerra ; op. cit. ; p. 535.

Contes de la Oficina Pro Captivis **

De juin à décembre 1915	11.449,95 ptas
De janvier à décembre 1916	48.203,40 ptas
De janvier à décembre 1917	59.691,15 ptas
De janvier à décembre 1918	54.766,75 ptas
De janvier à décembre 1919	19.020,75 ptas
De janvier à décembre 1920	6.244,65 ptas
De janvier et février 1921	300,00 ptas

** Informations recueillies par Alvaro LOZANO lors d'une entrevue avec Juan Pando Despierto en décembre 2003.

Direction du Secrétariat Pro Captivis au Palais Royal

(**source** : archivo general de palacio, OPC)

Emilio María de **Torres y González Arnao**, Jefe de la Secretaría. (**N.d.T.** : secrétaire particulier du Roi Alphonse XIII)

Luis de **Silva y Carvajal**, duque de Miranda y conde de la Unión, Subjefe de la Secretaría.

Enrique de **Liniers y Muguero**, Oficial de la Secretaría.

Pedro Sebastián de **Erice**, Oficial de la Secretaría.

Luis de **Hijar y Duten**, Oficial adjunto a la Secretaría.

Alfonso **Roca de Togores y Pérez del Pulgar**, Oficial adjunto a la Secretaría.

N.d.T. : liste du personnel, complétée par Albert

MOUSSET (p. 46, op. cit. **126**)

Notes complémentaires de Bernard Goorden.

Bureau **Pro Captivis**, bureau suisse de secours pour les prisonniers de guerre sous l'égide de la Croix-Rouge :

En décembre 1915, « le *Comité des Verlustlisten* à Berne, transformé en *Comité Pro Captivis*, sous la direction de M. de Tavel (Rudolf von Tavel, écrivain suisse, 1866-1934), est affilié à la Croix-Rouge suisse en vue de secourir les *prisonniers allemands* » (page 125 + note 388)

Fin mai / début juin 1918, « le Bureau de secours aux prisonniers allemands et austro-hongrois à Barcelone sert d'Agence au Bureau «**Pro Captivis**» à Berne (Aarberggasse 46). » (p. 241)

Procès-Verbaux de l'Agence internationale des Prisonniers de Guerre (AIPG), édités et annotés par Daniel Palmieri. © CICR, octobre 2014.

<https://www.icrc.org/fre/assets/files/publications/icrc-001-4220.pdf>

<https://www.cambridge.org/core/journals/bulletin-international-des-societes-de-la-croix-rouge/article/div-classtitlela-croix-rouge-suisse-en-1915div/46247179A9A01572A1DD6F524C0B0151>

https://www.cairn.info/load_pdf.php?download=1&D_ARTICLE=GMCC_253_0057

Concernant la **neutralité de la Belgique**, lisez l'excellent article de synthèse de Roberto J. **Payró / PAYRO**, journaliste argentin et donc ressortissant d'un pays neutre : « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad de Bélgica* (20-25) » ; in **La Nación** ; 07-

12/12/1914 :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA.pdf>

Version française :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Concernant **Arras**, voyez par exemple Marius Vachon, ***Les villes martyres de France et de Belgique*** (pages 80-92) :

<http://www.histoireebook.com/index.php?post/Vachon-Marius-Les-villes-martyres-de-France-et-de-Belgique>

Concernant « *La Pastorale de Monseigneur Mercier* », lisez l'article critique de Roberto J. **Payró** in ***La Nación***, 11/03/1915 :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141225%20PAYRO%20PASTORAL%20MONSENIOR%20MERCIER.pdf>

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19141225%20PAYRO%20PASTORAL%20MONSENIOR%20MERCIER%20FR.pdf>

Concernant « ***La déportation d'ouvriers belges en Allemagne. Action de Villalobar*** », lisez ce chapitre 16 de ***El marqués de Villalobar. Labor diplomática 1910-1918***, d'Álvaro LOZANO :

<http://www.idesetautres.be/upload/ALVARO%20LOZANO%20DEPORTATION%20OUVRIERS%20BELGES%20EN%20ALLEMAGNE%201916->

[1917%20LABOR%20DIPLOMATICA%20MARQUES%20OVILLALOBAR.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/19170115%20DOCUMENTO%20222%20ESCRITO%20BESTEIRO%20PARTIDO%20SOCIALISTA%20ESPANA%20PRESIDENTE%20CONSEJO%20MINISTROS%20DEPORTACIONES%20OBREROS%20BELGAS%20A%20ALEMANIA.pdf)

Version espagnole de la pétition du parti socialiste espagnol, voir :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170115%20DOCUMENTO%20222%20ESCRITO%20BESTEIRO%20PARTIDO%20SOCIALISTA%20ESPANA%20PRESIDENTE%20CONSEJO%20MINISTROS%20DEPORTACIONES%20OBREROS%20BELGAS%20A%20ALEMANIA.pdf>

Concernant **Adolphe MAX**, consultez notamment la biographie qu'Auguste VIERSET lui a consacrée et, surtout, le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Roberto J. **Payró** a rendu un bel hommage à Adolphe MAX :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADA%20NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADA%20NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADA%20NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADA%20NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/191412I%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

On les relate également dans « ***M. Adolphe MAX, bourgmestre de Bruxelles. Son administration du 20 août au 26 septembre 1914 et sa détention en Allemagne*** », par Alexis SLUYS (Directeur honoraire de l'Ecole normale, Vice-Président de la Ligue de l'Enseignement) a été écrit fin 1914, censuré par les Allemands et publié fin 1918 (vendu au profit du « *Foyer des orphelins* »). Pour la version PDF, corrigée et enrichie d'annexes et de notes :

http://www.idesetautres.be/upload/SLUYS_ADOLPHE%20MAX.pdf

Si vous ne pouviez voir certaines illustrations, vous pouvez demander par e-mail la version WORD du document via

ideesautresbg@gmail.com

Concernant « *l'héroïque général Leman, défenseur de Liège* », lisez Roberto J. Payró, « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado (13) : las fortalezas belgas* » (Loncin

/ Liège) ; in *La Nación* ; 30/11/1914 :

Version française :

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

ou *L'immortelle mêlée. Essai sur l'épopée militaire belge de 1914* (Paris, Perrin et Cie ; 1919, 327 pages) de Paul CROKAERT :

I. *La Surprise*

VI. *Pour défendre la Meuse* (pages 36-42)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%201%20CHAPITRE%206.pdf>

II. *La Défense épique de Liège*

I. *Le plan allemand et l'attaque de Liège* (pages 45-52)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%201.pdf>

II. *La « Cité ardente » se défendra seule* (pages 53-56)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%202.pdf>

III. *Un grand chef* (pages 57-61)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20OIMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%203.pdf>

IV. *La disproportion des forces* (pages 62-67)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%204.pdf>

V. *La journée du 5 août et la panique d'Aix-la-Chapelle* (pages 68-71)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%205.pdf>

VI. *Les vaines ruées de la nuit du 5 au 6 août* (pages 72-79)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%206.pdf>

VII. *Une douloureuse décision* (pages 80-85)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%207.pdf>

VIII. *Trop de prudence nuit* (pages 86-91)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%208.pdf>

IX. *Liège nous sauva* (pages 92-96)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%209.pdf>

X. *L'agonie et la mort* (pages 97-101)

<http://www.idesetautres.be/upload/CROKAERT%20IMMORTELLE%20MELEE%20PARTIE%202%20CHAPITRE%2010.pdf>

Lisez le **Diario** (« *Journal* »), méconnu par les historien(ne)s belges, de Roberto J. **Payró**, journaliste d'un pays neutre (l'Argentine), **témoin oculaire en Belgique** de la première guerre mondiale :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ARTICLES%20BELGIQUE%20GUERRE%201914-1918%20AVEC%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Voyez une carte de **Pro Captivis**, qui accuse réception d'un colis de nourriture envoyé à un prisonnier en Allemagne :

<http://www.idesetautres.be/upload/PRO%20CAPTIVIS%201915-1918%20CARTE%20ACCUSE%20RECEPTION%20NOURRITURE%20PRISONNIER%20ALLEMAGNE.jpg>

Dossier Daugreilh – Miremont. ***

Grâce à INTERNET, nous avons pu compléter le *puzzle*. Voici le fruit de nos recherches.

Dans **L'illustration** du 8/05/1915 (planche N°173), figure dans la « **Liste de soldats cités à l'ordre de l'armée** (1914-1918) » :

DAUGREILH, François ***, décédé 14 septembre 1914

http://www.memorial-chemindesdames.fr/pages/cimetieres_type.asp?cimetieres_type_id=9

http://www.memorial-chemindesdames.fr/pages/fiche_soldat.asp?soldat_id=57806

http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/base_morts_pour_la_france_premiere_guerre/resus_rech.php

François DAUGREILH ***

Né le 03-02-1889 (40 - Landes, France)

Mention : **Mort pour la France**

http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/base_morts_pour_la_france_premiere_guerre/d

[etail_fiche.php?ref=357060&debut=0](http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/base_morts_pour_la_france_premiere_guerre/detail_fiche.php?ref=357060&debut=0)

Voir concernant Joseph DAUGREILH *****

Né le 19-03-1879 (24 - Dordogne, France)

Mention : **Mort pour la France**

http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/base_morts_pour_la_france_premiere_guerre/detail_fiche.php?ref=357065&debut=0

Voir concernant Mathieu DAUGREILH ****

Né le 20-02-1883 (40 - Landes, France)

Mention : **Mort pour la France**

http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/base_morts_pour_la_france_premiere_guerre/detail_fiche.php?ref=357066&debut=0

Voir concernant Pierre MIREMONT *****

Né le 25-06-1888 (40 - Landes, France)

Mention : **Mort pour la France**

http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/base_morts_pour_la_france_premiere_guerre/detail_fiche.php?ref=913779&debut=0

Voir concernant Pierre MIREMONT *****

Né le 20-01-1892 (40 - Landes, France)

Mention : **Mort pour la France**

http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/base_morts_pour_la_france_premiere_guerre/detail_fiche.php?debut=0&ref=913780

Un site vaut le détour pour **photos de groupe de soldats français, de la période 1914-1918** :

<http://chtimiste.com/batailles1418/photos/photos%20regiments.htm>

Pour le régiment de François DAUGREILH *** :

<http://www.chtimiste.com/album/coloniale/RIC/7e%20RIC/Soldats%20seuls/index.html>

Pour le 5^{ème} régiment de Tirailleurs Algériens de Louis Duvignan :


<http://www.chtimiste.com/album/Afrique/Marche%20Tirailleurs/5e%20RMTA/index.html>

Autres documents (liens plus haut) :


① www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/tr/arkotheque/client/mdh/base_morts_pour_la_france_premiere_guerre/resus_rech.php


Nom : Daugreilh




Nom	Prénom(s)	Date de naissance	Département/Pays de naissance	Détail	Images	Panier	Lien	Fiche annotée
DAUGREILH	Armand Chéri	17-01-1871	40 - Landes					
DAUGREILH	Aubin Joseph	28-02-1897	40 - Landes					
DAUGREILH	Félix	02-05-1891	40 - Landes					
DAUGREILH	François	03-02-1889	40 - Landes					
DAUGREILH	Jean	05-05-1883	40 - Landes					
DAUGREILH	Jean	08-10-1891	40 - Landes					
DAUGREILH	Jean François Henri	15-07-1884	40 - Landes					
DAUGREILH	Jean Francois Henri	15-07-1884	40 - Landes					
DAUGREILH	Jean Paul	20-05-1879	40 - Landes					
DAUGREILH	Joseph	19-03-1879	24 - Dordogne					
DAUGREILH	Mathieu	20-02-1883	40 - Landes					
DAUGREILH	Maximien	03-04-1888	40 - Landes					
DAUGREILH	Paul	14-03-1891	40 - Landes					



Chemin des Dames
Le mémorial virtuel







PRÉSENTATION
BATAILLES
RÉGIMENTS
CIMETIÈRES
MONUMENTS
ACTUALITÉS
DOCUMENTS
DOSSIERS



Rechercher un combattant
tombe au Chemin des Dames



Le portail



Le Musée du Chemin des Dames



<< Retour

LES COMBATTANTS SANS SEPULTURES

Nombreux sont les combattants tombés au Chemin des Dames lors de la Première Guerre mondiale dont le corps n'a pu être identifié, ni même retrouvé. Les restes non identifiés reposent généralement dans les ossuaires des cimetières militaires du Chemin des Dames.

Certains corps sont encore retrouvés sporadiquement lors de travaux, sans qu'ils soient identifiables, leur plaque-matricule ayant disparu.

Aujourd'hui, peu de combattants sans sépultures n'ont pu être incorporés au Mémorial Virtuel, notre travail d'intégration de ces milliers de combattants s'appuyant, dans un premier temps, essentiellement sur les registres des cimetières militaires du Chemin des Dames. Notre objectif étant, à terme, de répertorier et ainsi de rendre hommage à l'ensemble des combattants tombés au Chemin des Dames lors de la Grande Guerre, nous vous invitons à nous faire part de tout combattant mort au Chemin des Dames et encore absent de nos bases de données.

Les combattants morts au Chemin des Dames 'sans sépultures'

- DAUGE Jean Baptiste
- DAUGE Sylvain
- DAUGE Auguste Georges Marc Marie
- DAUGEARD Julien
- DAUGREILH Louis
- DAUGREILH François
- DAULIN Louis Auguste
- DAULY Jean Marie
- DAULY Paul Elisee
- DAUMAS Joseph Félix Pascal
- DAUN Edward Charles
- DAUNIS Georges Celestin
- DAUPHIN Claude
- DAUPHIN Robert Emile
- DAUPHIN André
- DAUPHIN Louis Joseph
- DAUPHIN Henri Louis
- DAUSSIN Paul Désiré Adolph
- DAUSSY Jude Elie

Vous connaissez d'autres combattants

Faire-part de François DAUGREILH ***

www.memorial-chemindesdames.fr/pages/fiche_soldat.asp?soldat_id=57806



Deutsche version

English version

<< Retour à l'accueil

François DAUGREILH

Soldat - Armée française
Mort pour la France

Date du décès : **Lundi 14 Septembre 1914**
Lieu du décès (commune) : **au moulin de Vauclerc**
Lieu du décès (département) : **Aisne**
Circonstances du décès :

Etat-civil - Service militaire - Sépulture

Etat Civil

Nom : **DAUGREILH**

Prénom(s) : **François**

Date de naissance : **03/02/1889**

Commune de naissance : **Montaut**

Département ou province de naissance : **Landes**

- COMPLÉTER LA FICHE DE CE COMBATTANT**
- RENDRE UN HOMMAGE À CE COMBATTANT**
- PROPOSER UN DOCUMENT POUR CE COMBATTANT**

Pierre MIREMONT

Présentation | Conflits et opérations | Présence française dans le monde | Parcours individuels | Matériels et équipements | Collections |

Accueil > Conflits et opérations > Première Guerre mondiale > Morts pour la France de la Première Guerre mondiale > Faire une recherche > Résultat de la recherche

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



Résultat de la recherche (Base des Morts pour la France de la Première Guerre mondiale)

Résultats 1 à 2 sur 2 : **Tous**

Votre recherche :

Nom : Miremont | Prénom(s) : Pierre

Nom	Prénom(s)	Date de naissance	Département/Pays de naissance	Détail	Images	Panier	Lien	Fiche annotée
MIREMONT	Pierre	25-06-1888	40 - Landes					
MIREMONT	Pierre	20-01-1892	40 - Landes					

Modifier la recherche

Nouvelle recherche

Bataille de Craonne.

Elle s'inscrit dans la bataille de l'Aisne :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille de l%27Aisne \(1914\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_l%27Aisne_(1914))

« Le 11 septembre 1914, la 1^{re} armée allemande bat en retraite dans la direction nord-est, entre l'Oise et la ligne Braine et Laon. La II^e armée opère sa retraite à l'est de la 1^{re} armée sans parvenir à recréer la liaison. Le 12, la 1^{re} armée s'arrête entre l'Oise à la ligne de chemin de fer entre Soissons et Laon : La II^e armée occupe les plateaux entre Soissons et Corbeny et la III^e armée Max von Hausen s'arrête entre la II^e armée dans la région de Reims et la Suippe. Le 12 septembre, les divisions de Lamaze doivent tenter de franchir l'Aisne, la 56^e à Pommiers, la 55^e à Pasly et la 45^e à Cuffies. Le 2^e corps d'armée anglais arrive vers Condé, tenu par les Allemands. Le 1^{er} corps d'armée anglais arrive à Missy. Le 3^e corps d'armée anglais arrive à Venizel.

Le 15 septembre, Franchet d'Esperey tente un grand effort sur tout le front. Le 1^{er} Corps d'armée enlève le château de Brimont. Les Allemands attaquent vers La Ville-aux-Bois. Au centre, une autre attaque allemande se produit au nord de **Craonne**. À gauche, les Français attaquent la vallée de l'Ailette. Le Corps d'Armée de Haig attaque le plateau de Chivy, au nord d'Arcy. (...) »



A propos de l'action d'Alphonse XIII,
lisez aussi :

- « *Le roi Alphonse XIII et les œuvres de guerre* » in ***L'Illustration*** N°3873 du 26 mai 1917.
- **Les Annales** N°1730 du 20/08/1916 : « *Le roi Alphonse XIII* ».
- Lucien BAROU ; ***Mémoires de la Grande Guerre*** ; Conseil Général de la Loire ; tome 1 (1914), pages 133-134.
http://www.loire.fr/upload/docs/application/pdf/2014-11/tome_1_-_1914.pdf
- Jean-Jacques Becker ; ***La première guerre mondiale*** ; Paris ; M. A. Editions ; 1985 ; Belin, 2003, 318 p. (« *petit abécédaire lumineux* »).

Extrait de Álvaro LOZANO, ***El marqués de Villalobar. Labor diplomática 1910-1918*** ; Madrid, Ediciones El Viso ; 2009, 864 páginas. (15 fotografías en blanco y negro. 16,5 x 24 cm. Encuadernación en cartonné al cromo. **ISBN** : 978-84-95241-72-6; **PVP** : 30 € + 19 € correos)

- www.edicioneselviso.com
- c.perez@edicioneselviso.com
- M. [+34 630 949 626](tel:+34630949626)
- Los datos bancarios son los siguientes :
- IBAN / nº de cuenta Banca March :
- **ES56 0061 0196 0401 1690 0402**
- **Código SWIFT: BMARES2M**